

Séquence 2 : *De la compréhension* *orale à l'expression orale*



CE QU'ON A CONSTATÉ

CE QU'ON A CONSTATÉ

Après t'avoir montré, dans la première séquence, comment l'amélioration de l'environnement pédagogique et didactique peut influencer positivement la communication orale en classe (la prise de parole), cette séquence-ci envisagera l'oral non plus comme moyen mais comme objet d'enseignement. Ainsi, te seront proposées, sous forme de séquences (unités) didactiques³, des activités d'enseignement/apprentissage qui vont de la phase de compréhension orale à celle de production orale. En effet, l'enseignement du français, qui cible l'élève aussi bien dans sa dimension d'émetteur que de récepteur, doit à la fois développer ses capacités à réagir aux interpellations pour produire des messages appropriés au contexte mais aussi le rendre capable de décrypter pour comprendre tout ce qu'il entend.

L'observation des pratiques de classe amène aux constats suivants :

- L'oral, contrairement à l'écrit, est perçu négativement par les enseignants qui le considèrent comme une source de chahut, c'est-à-dire de désordre relevant du spontané et du ludique.
- L'oral est rarement envisagé comme objet d'enseignement. Il est certes présent dans la classe mais comme moyen d'enseignement. Effectivement, dans les pratiques de classe, l'oral est surtout employé comme une passerelle pour l'apprentissage de l'écrit. C'est pourquoi les activités visant la compétence orale sont toujours mises au service d'un projet d'écriture.
- L'enseignement/apprentissage de la communication orale s'appuie sur des écrits oralisés (textes lus à haute voix) qui, somme toute, ne sont qu'un pâle reflet du français parlé.
- Seule la production orale (ou expression) est prise en charge dans les activités consacrées à l'enseignement de l'oral. La dimension compréhension orale en est totalement exclue. Or, dans toute situation de communication orale, l'utilisateur de la langue est appelé à jouer alternativement le rôle du locuteur et de l'auditeur ou destinataire.

³ La séquence didactique se définit comme un ensemble organisé d'activités d'enseignement et d'apprentissage, centré sur des tâches précises de production orale ou écrite amenant les élèves à s'approprier un acte de langage déterminé. Exemple : raconter une histoire ; se présenter.

LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE

LES OBJECTIFS DE CETTE SÉQUENCE

À l'issue de cette séquence, tu seras capable de :

- fabriquer des documents supports ;
- discriminer et d'utiliser divers documents pour conduire une séance de compréhension et/ou d'expression orale ;
- conduire des activités d'enseignement/apprentissage à partir de supports variés (images, BD, audio ou vidéo), de la compréhension orale à la production orale ;
- amener tes élèves à découvrir le modèle d'acte de langage contenu dans le support proposé en compréhension orale et les préparer à le reproduire en expression orale ;
- évaluer la compréhension et l'expression orales de tes élèves.

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

Commence par répondre aux questions suivantes. Cela te permettra de mesurer tes capacités en matière d'oral.

1. Je réponds à quelques questions

■ Test 1

Choisis en cochant la ou les bonne(s) réponse(s).

Question 1.

En compréhension orale, les élèves...

- A. travaillent avec le texte sous les yeux.
- B. travaillent sans texte.
- C. lisent le texte avant l'écoute.
- D. écoutent mais peuvent lire après.

Question 2.

En apprentissage de l'expression orale, l'objectif est d'apprendre...

- A. à réciter un texte appris.
- B. à reproduire des dialogues appris.
- C. à s'exprimer sans commettre d'erreurs.
- D. à s'exprimer en situation de communication.

Question 3.

En séance d'expression orale, l'enseignant évalue...

- A. seulement le sens du message produit.
- B. le sens, le langage et l'attitude du locuteur.
- C. les gestes et les mimiques qui accompagnent la communication.
- D. la prononciation des mots et la fluidité de la lecture du texte.

Question 4.

En séance de compréhension orale, l'enseignant doit...

- A. essayer de tout faire comprendre aux élèves.
- B. repérer des indices significatifs.
- C. donner une définition pour chaque mot.
- D. former les élèves à devenir plus autonomes progressivement.

Question 5.

En expression orale, on apprend aux élèves à...

- A. s'exprimer dans une situation unique de communication.
- B. connaître toutes les situations de communication.
- C. s'exprimer dans les situations les plus diverses.
- D. utiliser un lexique appris.

Question 6.

Les objectifs en communication orale visent à permettre aux élèves...

- A. d'être capables de s'exprimer oralement pour réaliser les tâches scolaires qui leur sont demandées.
- B. de s'approprier les stratégies qui leur permettront ensuite de faire face à des situations authentiques d'expression orale.
- C. de réussir à s'exprimer oralement dans des situations comparables à celles dans lesquelles ils pourront se retrouver à interagir avec des locuteurs natifs.
- D. d'atteindre un niveau de compétence orale proche de celui d'un locuteur natif.

 Test 2

Réponds par vrai ou faux.

Question 7.

La compétence de communication orale nécessite uniquement la connaissance de règles syntaxiques, lexicales et sémantiques (c'est-à-dire qui se rapportent au sens).

- Vrai
- Faux

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

Question 8.

L'écoute est une démarche active.

- Vrai
- Faux

Question 9.

La culture de celui qui écoute est une aide pour lui.

- Vrai
- Faux

Question 10.

Il y a une hiérarchie qualitative entre l'oral et l'écrit : l'écrit est supérieur à l'oral.

- Vrai
- Faux

Question 11.

On peut utiliser les stratégies de la compréhension écrite pour comprendre l'oral.

- Vrai
- Faux

Question 12.

À l'oral, seuls les mots ont une importance.

- Vrai
- Faux

Question 13.

En compréhension orale, on s'intéresse à la parole mais aussi à ce qui l'accompagne (gestes, mimiques, non-dits...).

- Vrai
- Faux

Question 14.

La langue orale appartient toujours au niveau de langue familier.

- Vrai
 Faux

Question 15.

Quel que soit l'interlocuteur, on utilise toujours la même façon de parler.

- Vrai
 Faux

Question 16.

La compréhension orale et l'expression orale sont intimement liées.

- Vrai
 Faux

 Test 3

Question 17.

 **Écoute ce document sonore, puis coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 10).**

Ce support sonore n'est pas utilisable pour une séance de communication orale parce que...

- A. le message est trop court.
 B. le message est mal structuré.
 C. le débit est trop rapide.
 D. le niveau de langue est trop élevé.
 E. le sens est trop éloigné des élèves.

CE QUE J'EN SAIS POUR COMMENCER

Question 18.



Écoute ce document sonore, puis coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 11).

La mauvaise qualité de ce support sonore est liée...

- A. au message qui est incomplet et lacunaire.
- B. au fort accent qui gêne la compréhension.
- C. aux bruits qui parasitent la bande sonore.
- D. au débit trop lent du locuteur qui parle.

Question 19.



Visionne cette vidéo puis coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 12).

Cette vidéo ne doit pas être utilisée en classe comme support de communication orale parce que...

- A. l'image que renvoient les enfants est trop éloignée de la réalité de nos élèves.
- B. la bande sonore dans ce document n'est pas d'une bonne qualité.
- C. le message contenu dans cette vidéo ne présente aucun intérêt pédagogique.
- D. le découpage et l'analyse de la vidéo en séquence sont impossibles.

Question 20.



Visionne cette vidéo et coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 13).

Pour travailler quel acte de parole pourrait-on utiliser cette vidéo ?

- A. Comment prendre rendez-vous ?
- B. Comment téléphoner ?
- C. Comment mettre en garde ?
- D. Comment féliciter ?
- E. Comment souhaiter la bienvenue ?

2. Je fais le point

😊 Tu as fait entre 0 et 5 erreurs sur cette série de 20 questions, tu as une bonne maîtrise des contenus. Lis la rubrique « Ce que je devrais savoir » pour t'imprégner davantage.

😊 Tu as fait entre 6 et 9 erreurs sur cette série de 20 questions, tu as une assez bonne maîtrise des contenus. Lis la rubrique « Ce que je devrais savoir » pour renforcer tes connaissances.

😞 Tu as fait entre 10 et 15 erreurs sur cette série de 20 questions, tu ne maîtrises pas suffisamment les contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Lis attentivement cette rubrique pour te mettre à niveau. Tu peux te faire aider de ton tuteur si certains points de cette rubrique te posent problème.

😞 Tu as fait plus de 15 erreurs sur cette série de 20 questions, tu ne maîtrises pas les contenus de la rubrique « Ce que je devrais savoir ». Étudie sérieusement cette rubrique. Fais-toi aider de ton tuteur si certains points de cette rubrique te posent problème.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

1. Qu'est-ce que la compréhension orale ?

Si la compréhension de l'oral semble difficile à acquérir pour les élèves, c'est parce qu'elle est rarement pratiquée en classe. Pourtant, c'est une activité indispensable dans l'apprentissage d'une langue.

Comprendre à l'oral, c'est accéder au sens d'un énoncé ou d'un document sonore à partir de l'écoute. Cela suppose la connaissance du système de prononciation ainsi que des règles linguistiques et socioculturelles. Cette connaissance est le résultat de différentes opérations mentales : repérage d'indices, discrimination, traitement de l'information pour réagir, etc. La compétence de compréhension orale n'est pas spontanément acquise, elle est plutôt le résultat d'un long entraînement de l'oreille à saisir toutes les intonations qui peuvent influencer grandement le sens des énoncés. C'est pourquoi sa didactique recourt à différentes stratégies visant à favoriser l'écoute pour comprendre un grand nombre de messages, indépendamment des conditions de l'émission de ces derniers (lieu, nombre de locuteurs, bruits divers pouvant « polluer » le message), de leur nature (conversation familière, conversation téléphonique, émission radiophonique, etc.), de leur longueur (du simple échange de quelques mots à la conférence), du débit et de la voix du locuteur.

EX Tu viens ?

Tu viens !

Tu viens.

La distinction de ces trois énoncés ne pose aucun problème à l'écrit puisque la ponctuation indique clairement leur nature et leur sens. Réalisés oralement, seule l'intonation permet de les différencier.



Écoute pour percevoir les différences (ressources externes n° 14 à 16).

1.1. Importance de la compréhension orale

La compréhension orale vise à faire acquérir progressivement à l'élève des stratégies d'écoute d'abord et de compréhension d'énoncés à l'oral ensuite. À terme, il s'agit de former des récepteurs autonomes, capables, au moment de la prise de parole, de réagir correctement au message émis par un émetteur en réinvestissant ses acquis lexicaux, morphosyntaxiques, socioculturels, communicatifs, phonétiques, discursifs, etc.

Les activités de compréhension orale aideront tes élèves à :

- découvrir le lexique en situation ;
- être sensibles à des accents différents ;
- reconnaître différents registres de langue en situation ;
- rencontrer des faits de civilisation ;
- reconnaître des sons ;
- repérer des mots-clés ;
- comprendre globalement ou en détails ;
- reconnaître des structures grammaticales en contexte ;
- prendre des notes.

NB Faire comprendre un énoncé ne veut sûrement pas dire donner une définition de chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est plutôt question au contraire de former les élèves à réutiliser ce qu'ils ont appris en classe et en dehors de la classe pour faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté. L'objectif est d'amener les élèves à devenir progressivement autonomes.

1.2. L'écoute

La compétence à comprendre les messages oraux se construit petit à petit grâce à l'écoute d'une diversité de messages dans des situations de communication variées. Cependant, l'écoute n'est pas une aptitude innée chez les élèves, elle s'apprend. Il faut donc introduire une pédagogie de l'écoute pour **apprivoiser l'oreille des apprenants** et l'entraîner à saisir les nuances liées à la prosodie. En effet, la capacité à repérer les pauses ainsi que l'intonation aident à la compréhension. Cette pédagogie de l'écoute vise aussi le niveau linguistique et doit favoriser l'enrichissement du vocabulaire ainsi que la mémorisation de structures de phrases. Elle doit également exposer le plus possible les élèves à la langue étrangère et aux différents types de documents.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

L'écoute met en jeu différentes opérations mentales :

- se repérer dans ce qu'on entend en distinguant les sons, les mots, les phrases... ;
- repérer les informations apportées ;
- sélectionner celles qui sont importantes.



Pour cette séquence, tu auras besoin de maîtriser suffisamment différents concepts linguistiques : n'hésite pas à te reporter au livret 1 chaque fois que tu le jugeras nécessaire.

1.3. Qu'est-ce que l'écoute ?

L'écoute, c'est le fait de se concentrer sur un document qu'on entend (une bande sonore ou un texte lu à haute voix) pour bien le comprendre. Apprendre à écouter, c'est apprendre à se concentrer et à faire attention à ce qu'on entend pour repérer les mots, les phrases et le sens. Savoir écouter est essentiel pour pouvoir bien communiquer, particulièrement en langue étrangère. En effet, savoir écouter :

- permet aux élèves d'identifier le contenu des informations qu'ils entendent (par exemple : en écoute attentive en classe, les élèves peuvent repérer les personnages, le lieu de l'action...) ;
- aide les élèves à sélectionner les informations : ce ne sont pas toutes les informations que nous retenons, il est souvent nécessaire de les trier. Une bonne écoute est le meilleur moyen d'atteindre ces objectifs (par exemple : lorsque la directrice d'école donne les directives chaque lundi matin, il appartient à chacun de prendre les informations qui le concernent) ;
- permet aux élèves de s'informer et de se cultiver ;
- aide les élèves à avoir des idées pour s'exprimer ensuite sur un thème.

1.4. Types d'écoute

Il existe quatre types d'écoute :

1. L'écoute **de veille** : elle ne vise pas la compréhension. C'est en quelque sorte « écouter sans vraiment écouter » ; un indice entendu, un mot ou un thème qui nous intéresse peut attirer toutefois l'attention, par exemple, lorsqu'on écoute la radio pendant qu'on fait autre chose ;
2. L'écoute **globale**, qui sert à découvrir la signification générale du document écouté ;

3. L'écoute **sélective**, qui consiste à chercher uniquement certaines informations dans le document. En faisant une écoute sélective, l'auditeur sait exactement ce qu'il cherche, par exemple l'âge des personnages ou leur métier ;
4. L'écoute **détaillée**, qui consiste à comprendre le document (ou une partie du document) dans tous ses détails.

Quand tu travailles l'écoute en classe, il ne s'agit bien sûr pas de faire de l'écoute de veille. Ce type d'écoute ne sera pas développé puisqu'il ne permet pas d'atteindre un objectif précis d'apprentissage. En réalité, il est inutilisable en situation de classe. Mais il est important de faire travailler les trois autres types d'écoutes (globale, sélective et détaillée) en fonction de tes objectifs.

1.5. Les étapes d'une écoute

L'écoute peut être décomposée en trois phases : la pré-écoute, l'écoute proprement dite et la post-écoute.

■ La pré-écoute

La pré-écoute est la préparation à l'écoute. Il ne s'agit pas encore d'écouter le document sonore, mais de donner des activités aux élèves pour les préparer au thème de ce qu'ils vont écouter, d'en anticiper le contenu, de formuler des hypothèses et de mobiliser des ressources linguistiques appropriées facilitant la compréhension du document sonore. Cette phase développe aussi chez les élèves les capacités à faire le point sur ce qu'ils connaissent déjà.

■ L'écoute proprement dite

Cette étape se fait en deux phases par une série d'écoutes.

Durant la première série d'écoutes, tu attires l'attention de tes élèves sur l'écoute du document sonore. Cette phase a pour objectif la compréhension globale de la situation et amène les élèves à répondre à des questions du type :

- EX De quoi parle-t-on dans ce document sonore / cette vidéo ?
 - Quels sont les personnages dans ce document sonore / cette vidéo ?
 - Où se déroule la scène ?
 - Quand se passe l'action ?

Ces questions sont annoncées avant même l'écoute de l'élément sonore pour amener les élèves à réfléchir en amont et individuellement.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

La deuxième série d'écoutes se fait par partie et correspond à la compréhension détaillée. Des questions ouvertes ou fermées sont posées pour vérifier la compréhension (vrai / faux, choix multiples). Pendant la lecture ou l'écoute, tous les éléments qui concourent à la perception auditive des élèves sont pris en compte (le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons). Tu peux par exemple reprendre deux à trois fois l'écoute du document si tu constates que les élèves n'ont pas compris.

■ La post-écoute

C'est l'étape au cours de laquelle les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont compris ; ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments.

C'est l'occasion pour les élèves de donner leurs impressions sur un problème général en relation avec le document écouté ou sur une partie de ce document.

- Tu dois poser des questions courtes et précises dans l'intérêt de la compréhension rapide et pour avoir des réponses sans ambiguïté. Tu dois également veiller à ce que tes questions aient un intérêt communicatif (éviter des questions qui appelleraient des réponses du genre *oui, non...*).
- Au cas où la réponse d'un élève serait fautive, tu peux faire réécouter la partie contenant cette réponse pour que l'élève se corrige lui-même ou soit corrigé par les autres.
- Tu dois varier les types de questions afin de ne pas ennuyer la classe.

1.6. Pour une écoute efficace

Un certain nombre de conditions sont nécessaires pour que l'écoute soit efficace :

- **la salle** : l'écoute ne doit pas se faire dans une salle qui résonne ;
- **le matériel** : il doit être de bonne qualité pour que le son soit clair ;
- **le contenu à écouter** : il faut qu'il soit motivant et adapté au niveau des élèves ;
- **la disposition des élèves dans la salle** : si tu lis le texte à haute voix, mets tes élèves en demi-cercle (ou en U) devant toi ; si c'est un document sonore, fais en sorte que tes élèves puissent se rapprocher pour bien entendre.

NB Remarques :

1. Le fait d'écouter en groupe peut avoir des effets pédagogiques intéressants mais peut aussi bloquer la réussite de l'activité. En effet, il se peut que certains élèves ressentent la peur de moins comprendre par rapport aux autres. L'activité d'écoute doit alors être faite dans des conditions qui permettent une participation active de

tous (par exemple : partager les tâches à effectuer entre les élèves, qui formeront des groupes ; un groupe se focalisera sur les personnages ; un autre sur les lieux...).

2. Des bruits parasites peuvent gêner la compréhension.

3. Voici quelques trucs pour mettre ces recommandations en œuvre :

- Veille à ce qu'il n'y ait pas de bruits parasites dans le document ;
- Fais cesser le bruit parasite dans la classe. La ritualisation constitue un moyen efficace pour obtenir le silence ;
- En ce qui concerne les bruits dans l'environnement, il s'agit de phénomènes sur lesquels tu n'as parfois aucune prise. Quelle attitude adopter si un camion passe, si un coq chante pendant l'écoute ? Il suffit le plus souvent d'arrêter la diffusion du document le temps que le bruit passe.

2. Qu'est-ce que la production orale ?

La production orale, appelée aussi « expression orale », est la capacité à s'exprimer dans diverses situations de communication. Elle est la plus naturelle des formes d'expression car la parole demeure le moyen de communication le plus utilisé dans la vie courante. Il s'agit, par conséquent, d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui suppose l'écoute et la compréhension de ce que dit l'interlocuteur. En effet, les élèves ne peuvent s'exprimer qu'en fonction de ce qu'ils connaissent ou ont déjà compris, de ce qu'ils ont déjà acquis. Cette compétence s'appuie donc sur la précédente, la compétence de compréhension orale.

La compétence de production orale s'exerce individuellement ou en interaction (situation de conversation ou de débats). Elle est complexe et difficile à acquérir, car elle fait appel à plusieurs composantes à la fois : phonétique, lexicale, grammaticale, discursive, socio-culturelle et stratégique. Pour formuler un message, si petit soit-il, à partir d'une situation de communication donnée, l'émetteur doit avoir un lexique suffisant, simple et adéquat, utiliser des phrases correctes du point de vue syntaxique et faire preuve d'une bonne expression au niveau de la prononciation, du rythme et de l'intonation. Dans certaines situations, les gestes et mimiques sont indispensables pour mieux se faire comprendre. L'engagement des élèves et des enseignants est indispensable pour l'atteinte des objectifs visés.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

2.1. Composantes de la compétence de communication orale

La composante linguistique

Le respect des règles syntaxiques lexicales et grammaticales permet de réaliser des messages d'accès facile. Par exemple, apporter à l'oral un événement auquel on a assisté en respectant le temps de conjugaison.

La composante discursive ou communicative

Elle renvoie à l'organisation du message en fonction des actes de parole. La communication s'adapte à l'âge, au rôle ou au statut des interlocuteurs. Par exemple, transformer un dialogue oral en récit.

La composante socioculturelle

Communiquer oralement consiste non seulement à formuler des phrases, mais aussi à tenir compte des rituels de communication appropriés à des situations de communication. Ainsi, la manière de contacter quelqu'un, de se saluer ou de prendre la parole varie selon qu'on est en face d'un son ami ou d'un supérieur. Par exemple, varier les interlocuteurs dans des situations de communications diversifiées.

EX Bonjour, Mor. Peux-tu nous recevoir ce soir ?

La composante stratégique

En expression orale, le calme, les gestes, les mimes, les mimiques, les regards, les pauses, les silences, l'intonation... sont très significatifs. En effet, l'expression physique est un élément de l'expression orale qui facilite aussi la compréhension.

2.2. Contexte de la production orale

La communication orale s'inscrit dans un contexte où, selon la situation, les élèves seront amenés à s'exprimer individuellement ou en interaction. Le rôle des enseignants est de multiplier les occasions d'écoute et de prise de parole lors des trois situations de communication orale suivantes : l'interaction verbale, l'expression et la présentation orale. Chacune de ces situations doit être exploitée judicieusement pour développer la compréhension et la production orales **au service de tous les apprentissages**, car en exploitant ces trois situations, les enseignants amènent les élèves, grâce à une meilleure maîtrise linguistique, à élargir leurs connaissances dans toutes les matières et à acquérir des habiletés sociales. Ils incitent continuellement les élèves à interagir avec eux et entre pairs pour apprendre à écouter et à parler dans diverses situations.

Les activités interactives

L'interaction verbale est une situation de communication orale souvent informelle et spontanée qui amène les élèves à échanger pour donner de l'information, exprimer leurs émotions ou leurs sentiments, formuler des questions ou des consignes, coopérer à un projet, résoudre des problèmes... tout en fournissant des efforts d'attention. Cette situation de communication orale s'impose dans l'enseignement et l'apprentissage de toutes les matières du curriculum.

Voici quelques formes que peuvent prendre les activités interactives.

Le dialogue

Le dialogue ou la conversation est un entretien libre ou un échange de propos entre deux ou plusieurs personnes de façon familière, à partir d'une situation de communication donnée (par exemple, dialogue entre un tailleur et sa cliente, un maçon et son patron...). Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage (questions/réponses), le dialogue ne se place pas entre l'élève et l'enseignant de façon naturelle, mais plutôt dans une organisation de travail. Cela permet aux élèves de bien s'exprimer dès le début de l'apprentissage.

L'entretien

Dans l'entretien, le ton sur lequel se fait la communication dépend de l'objet et du statut des interlocuteurs (par exemple, une fille et sa mère, une enseignante et un encadreur pédagogique...).

Le débat

Le débat est une discussion sur un thème précis entre des personnes d'opinions différentes (par exemple, discussion entre filles et garçons sur le mariage précoce, les dangers de la drogue, l'exploitation des enfants, les violences faites aux femmes et aux enfants, les droits des enfants...).

Les activités non-interactives

Si les activités interactives sont à encourager, il ne faut pas dédaigner les activités non interactives, qui ont aussi leur intérêt. En voici quelques exemples.

La présentation orale

La présentation orale demande la mémorisation d'un texte ou de ses grandes lignes. C'est une situation de communication qui aide les élèves à acquérir la confiance en soi en développant les stratégies nécessaires pour parler en public. Tu mets alors l'accent sur l'entraînement à prendre la parole devant un public à partir d'activités structurées :

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

- le **compte rendu**, qui est un rapport fait à partir d'un événement vécu, d'une situation (une réunion, une fête, un accident) ;
- le **résumé oral**, qui est la forme condensée d'un texte, d'un discours ;
- la **dramatisation** de textes (jeu de rôles, récitation) ;
- la **restitution** d'une histoire vécue, d'un texte étudié, ou à partir d'un document authentique.

L'expression

L'expression ici désigne une situation de communication orale qui fait appel à l'imaginaire des élèves, en pleine effervescence en début de scolarité. En les invitant à participer à des scènes impromptues ou à interpréter avec expression des textes dotés d'illustrations riches et variées, elle contribue au développement des habiletés langagières et de la pensée créative. Elle fait le pont entre la lecture fluide et expressive, modelée par l'enseignant, et l'exploitation de la voix et du langage non verbal par les élèves lorsqu'ils imitent, improvisent ou interprètent des personnages.

3. Les supports de la compréhension orale

Le support didactique, de façon générale, désigne l'ensemble des documents (texte, image, audio, vidéo) authentiques ou fabriqués destiné à des fins d'enseignement. Concrètement, c'est un moyen de médiation utilisé par le maître pour atteindre des objectifs pédagogiques dans une situation d'enseignement/apprentissage. Un support est une ressource qui permet à l'enseignant, d'une part, d'illustrer, de démontrer et d'actualiser le contenu du cours et, d'autre part, d'interagir avec l'apprenant (le motiver, l'entraîner et l'évaluer). Les supports didactiques sont nombreux et variés.

3.1. Les différents types de supports

Il faut distinguer le support **authentique** du support **fabriqué** ou pédagogique.

- Le **document authentique** est un document (écrit, audio ou vidéo) qui n'a pas été conçu à des fins pédagogiques mais à des fins communicatives. Il est dit authentique parce qu'il est présenté aux élèves tel qu'il est, dans son état originel : aucun paragraphe n'a été supprimé s'il s'agit d'un texte, aucune séquence n'a été coupée s'il s'agit d'un document audio ou vidéo, etc. Dans le contexte d'une activité de communication orale en classe de français, le document authentique est un support qui a été conçu dans un objectif communicatif et non seulement pour illustrer l'usage d'un aspect particulier de la langue. Dans une approche communicative, c'est donc

cette nature du document qui lui donne toute son importance puisqu'elle permet de mettre directement en contact les élèves avec la réalité de la langue qu'ils retrouveront en société.

- EX** Un article de presse, un extrait d'émission de radio ou de film, une photo, une brochure ou un souvenir de vacances, etc.
- Le document authentique se différencie du **document fabriqué**, ou document pédagogique, qui est un document confectionné intégralement pour la classe par un enseignant (un formateur, un concepteur...) selon des critères linguistiques et pédagogiques. Dans le contexte d'une activité de communication orale en classe de français, le document pédagogique, créé pour les besoins de la classe, est conçu de façon à intégrer les points qui seront étudiés dans le cours. La langue utilisée dans un tel document n'est pas forcément celle que les élèves retrouvent en société. C'est cela qui en constitue son caractère artificiel.
- EX** Le texte oralisé, qui est réalisé à partir d'une lecture de l'enseignant, d'un élève ou d'un bon lecteur (une bonne voix, une bonne diction).

Entre l'un et l'autre type de support, on parle parfois de **document didactisé** à propos d'un document authentique qui a été manipulé par l'enseignant pour le mettre en adéquation avec ses objectifs.

- EX** Un texte dans lequel on a ajouté des connecteurs pour mieux faire ressortir l'enchaînement des idées, une vidéo dans laquelle on a intégré un sous-titrage... sont des documents didactisés.

En communication orale, tu auras à utiliser divers supports authentiques ou fabriqués qui se différencient en fonction des éléments qui les constituent.

En effet, si le document audio est composé d'éléments sonores (voix, musiques, bruits, etc.), la vidéo offre l'avantage d'intégrer, en plus du son, l'image ainsi qu'une animation. La vidéo te permettra de travailler les éléments non linguistiques (le non-verbal) tels que les gestes et les attitudes, qui contribuent grandement à donner du sens à la communication.

3.2. Les qualités techniques d'un bon support

Le document que tu proposeras à ta classe devra être intéressant pour tes élèves. Les difficultés du support doivent pouvoir être élucidées en partie par une situation contextuelle à la portée de ceux-ci. S'il est très difficile, il rebute les élèves ; s'il est trop facile, il n'est pas source de progrès.

La durée du document ne doit pas être trop longue, car elle pourrait constituer un facteur d'ennui et donc de démotivation. Il en va de même pour la netteté des sons et des images

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR

qui garantissent à tes élèves le confort nécessaire pour une bonne séance de communication orale.

Le document doit contenir aussi bien des éléments connus des élèves, pour les aider à comprendre la situation, que des éléments qui leur sont inconnus pour stimuler leur curiosité. Il doit être adapté au niveau de français : ni trop difficile, ni trop facile, pour qu'ils puissent progresser.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

Dans cette partie, il te sera montré, d'une part, comment fabriquer, découper et analyser des supports et, d'autre part, comment conduire une unité didactique dans le cadre de tes enseignements/apprentissages.

1. Comment fabriquer un support audio de bonne qualité

Tu peux te retrouver dans une situation où tu es obligé de fabriquer toi-même ton support audio. L'enregistrement peut se faire à l'aide d'un dictaphone numérique, ce qui présente l'avantage de te garantir une bonne qualité de son. Par ailleurs, les fichiers audio obtenus sont facilement transférables vers un ordinateur en vue d'un montage ou d'une intégration dans un document multimédia. Certains sites Internet t'offrent la possibilité de **télécharger** directement des fichiers audio.

Mais pour capturer le son de **radios ou de télévisions** qui émettent **en direct**, ou bien le son provenant d'un **DVD**, ou même pour enregistrer **ta propre voix** ou celle de tes élèves, tu peux utiliser un **logiciel de capture**.



Il en existe un **excellent** et **gratuit** : il s'agit d'Audacity.

Audacity est un éditeur audio libre et facile d'utilisation pour presque tous les ordinateurs. Pour fabriquer des supports tu peux l'utiliser pour :

- enregistrer en direct ;
- convertir tes disques et cassettes sur support numérique ;
- éditer des fichiers audio MP3 et WAV ;
- couper, copier, coller et assembler des extraits sonores ;
- modifier la vitesse ou la hauteur d'un enregistrement.

Tu apprendras très vite à réaliser bien d'autres choses encore avec ce logiciel qui est installé sur ta tablette. Tu peux aussi le télécharger sur ton ordinateur à l'adresse suivante : <http://audacity.sourceforge.net/>

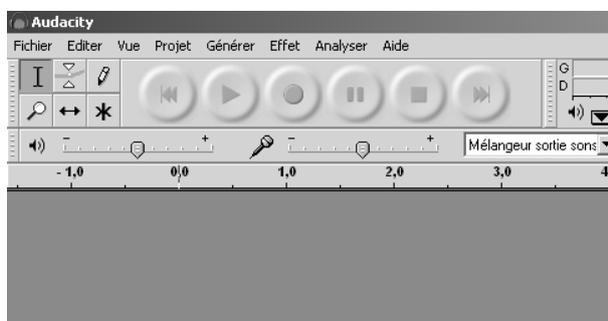
CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

En guise d'exemple, voici comment tu pourras utiliser ce logiciel pour capturer du son et monter un support audio.

- Première étape :
 - Télécharger et installer le logiciel sur ta tablette ou sur ton ordinateur ;
 - Installer également le logiciel complémentaire permettant d'enregistrer les fichiers obtenus au format MP3.
- Deuxième étape :
 - Lancer Audacity. Tu obtiens l'écran suivant :



Regarde de plus près cette zone !



Voici les boutons dont tu te serviras très souvent !

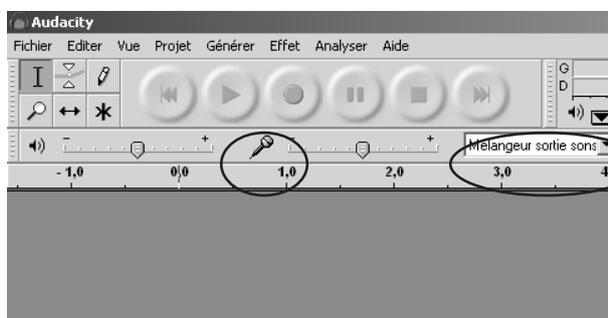


Bouton

« Enregistrement ».



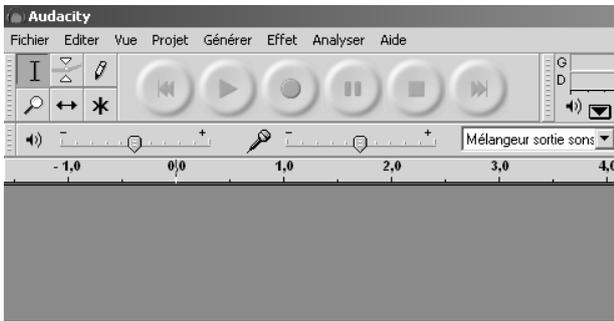
Bouton « Arrêt ».



Ici, tu dois bien veiller à paramétrer l'entrée son :

« Microphone » si tu veux enregistrer ta voix à l'aide d'un micro.

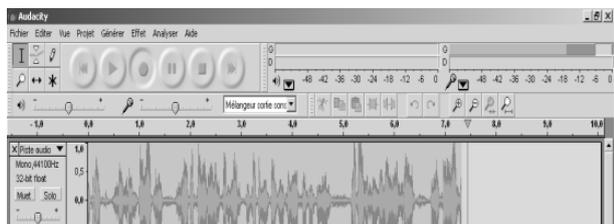
« Mélangeur sortie sons » si tu veux enregistrer ce que tu écoutes à l'aide de ton ordinateur (radio ou télé en ligne, CD audio, fichier son, etc.)



Tu peux à présent commencer à écouter ta radio en ligne favorite.



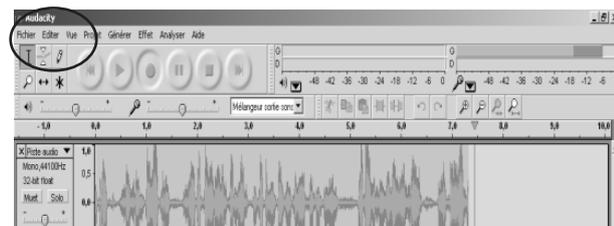
Lorsque tu souhaites commencer l'enregistrement, clique sur « Enregistrer ».



Pendant l'enregistrement, ton écran va ressembler à ceci.

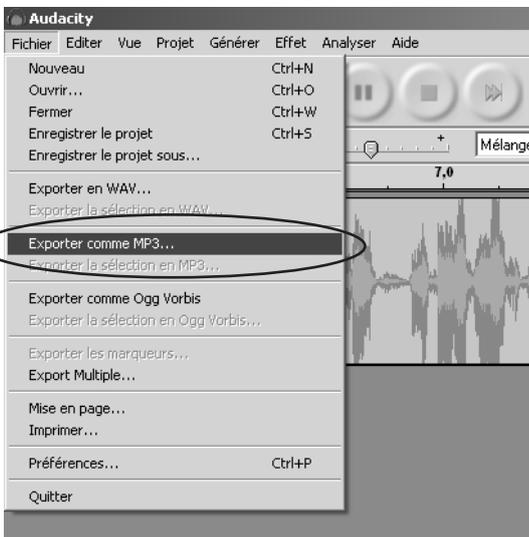


Lorsque tu souhaites arrêter l'enregistrement, clique sur « Stop ».



Il reste à présent à enregistrer le fichier obtenu au format MP3.

C'est ici que cela se passe.



Clique sur « Exporter comme MP3 ». Si tu ne l'as pas encore fait, Audacity te demandera de télécharger et d'installer le module complémentaire permettant cette opération.

Le fichier est enregistré, il ne te reste plus qu'à l'utiliser...



Visionne la vidéo pour voir comme c'est simple ! (ressource externe n° 17)

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

2. Comment découper et décrire un document support

Avant toute utilisation d'un support, que ce soit un document audio, vidéo ou un texte oralisé, tu devras le maîtriser sur le plan de sa composition et de son contenu. Son analyse se fera à travers un script, document technique qui indique comment il est constitué en segments d'écoute ou de visualisation.

Le script (canevas) peut se présenter sous la forme d'un tableau à cinq colonnes avec autant de lignes que de segments d'écoute ou de visualisation identifiés dans le support. Pour t'aider à le remplir, voici les contenus des colonnes :

1. la succession des segments
2. le titre le plus significatif du thème
3. la localisation dans le document
4. la durée du segment d'écoute
5. une description synthétique du contenu du segment

Voici un exemple.



Visionne cette vidéo pour commencer (ressource externe n° 18).

N°	Intitulé du segment	Localisation	Durée	Description
1	À la maison, avec sa mère	Début : 1 ^{re} s. Fin : 19 ^e s.	19 s.	L'enfant discute avec sa mère en dessinant.
2	Chez Sido, sur la route de l'école	Début : 20 ^e s. Fin : 50 ^e s.	30 s.	L'enfant trouve le père de Sido devant la maison. Il oublie de le saluer et se fait rappeler une règle élémentaire de politesse : saluer avant de parler à quelqu'un.

3	En classe, Sido reçoit enfin son dessin	Début : 51 ^e s. Fin : 114 ^e s.	63 s.	Issa se fait sermonné par la maitresse mais réussit à remettre son dessin à Sido.
4	Dans la cour de l'école	Début : 115 ^e s. Fin : 163 ^e s.	48 s.	La maitresse parle de Sido et explique pourquoi tout le monde l'admire.
5	Issa et Sido se rencontrent enfin	Début : 164 ^e s. Fin : 186 ^e s.	22 s.	Issa se voit retourner son dessin. Les garçons prennent leur échec avec beaucoup de philosophie

3. Comment conduire une unité didactique : de la compréhension à la production orale

Afin de permettre aux élèves de produire du sens, il est nécessaire de leur donner les moyens de s'appropriier les nouveaux savoirs (savoirs, savoir-faire et savoir-être). Le cadre méthodologique qui t'est proposé progresse de l'exposition à la production en passant par le traitement. Voici les différentes étapes et comment les mettre en œuvre.

3.1. Exposition

L'exposition va permettre aux élèves de mettre en place des stratégies pour accéder au sens. Elle comprend deux moments : la sensibilisation et la compréhension orale.

■ La sensibilisation

La sensibilisation est une étape d'éveil qui va te permettre de sensibiliser tes élèves à l'objectif global de l'unité didactique. À partir d'une image (un dessin, une photo, etc.), d'un bruit, d'un geste, d'une question, d'un mot, d'un objet..., tu vas stimuler la curiosité et la mémoire de tes élèves afin de faire émerger des connaissances latentes ou acquises et de déclencher le désir d'en savoir plus. Cette étape permettra par ailleurs de faire le point sur les connaissances des apprenants. Tu peux utiliser l'une des modalités suivantes pour la sensibilisation : le remue-méninges, l'anagramme, le mime, l'analyse d'un dessin ou d'une photo ou d'un bruit...

Par exemple, tu peux proposer l'analyse d'une image (ou série de photos). Cela te permettra de mobiliser les connaissances de tes élèves sur le thème développé dans le support que tu vas étudier. Une séance de remue-méninges t'aidera à déclencher leur désir de découvrir la suite.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

Tu peux procéder de la manière suivante :

- Organiser la classe en petits groupes ;
- Distribuer au sein de petits groupes, afficher ou vidéo-projecter la plaquette de photos ;
- Poser des questions pour :
 - identifier ce qu'on voit ;
 - déterminer le point commun de ces images ;
 - faire décrire les images pour trouver le thème.

La compréhension orale

La compréhension orale s'effectue à partir d'un document ou d'extraits de divers documents et se décompose elle-même en plusieurs étapes. En situation d'apprentissage du français langue seconde, tes élèves auront tendance à focaliser leur attention sur le seul contenu linguistique. De ce fait, il est pertinent de mettre en place des stratégies d'exploitation qui respectent la situation de communication véhiculée par le support et de tenter de restituer l'authenticité de sa réception.

Voici une manière de faire. Dans la suite de la sensibilisation, enclenche sur l'exploitation de la vidéo « Comment préparer un bon thé ? ».



Visionne cette vidéo pour commencer (ressource externe n° 19).



L'anticipation

L'**anticipation** est l'étape qui va préparer la compréhension du document de départ. Ce moment sert à éveiller la curiosité des élèves pour les motiver et aux élèves inciter à aller plus loin dans la découverte du document.

Tu dois amener tes élèves à émettre des hypothèses sur le document à partir d'un visionnage ou d'une audition suivant que tu travailles avec une vidéo ou un document audio. Si c'est une vidéo, par exemple, procède ainsi :

- Commence par visionner un morceau significatif du document en prenant soin de couper le son.
- Interroge tes élèves sur le type de document qu'ils viennent de voir.
- Amène tes élèves à émettre des hypothèses sur le contexte communicatif de l'interaction en posant des questions très simples sur la nature du document, les personnages sur le document, les actions, les lieux, ce dont il s'agit, etc.

Ils ne pourront probablement pas répondre à toutes ces questions et commettront sans doute des erreurs, peu importe, ils les rectifieront peut-être d'eux-mêmes par la suite ! Rappelle-toi cependant que la communication ne passant pas toujours par le verbal, tu dois initier tes élèves à repérer des indices extralinguistiques qui vont leur permettre d'émettre des hypothèses sur la forme et le contenu du message. L'analyse des éléments non linguistiques d'un support oral, d'une image ou d'un document vidéo, d'un dessin ou d'une photo accompagnant un document audio permettra aux élèves de faire des suppositions sur les éléments de la situation de communication.

Compréhension globale

La **compréhension globale** est l'étape qui va permettre à tes élèves de vérifier les hypothèses émises lors de l'étape d'anticipation. Un premier visionnage en écoute rapide (voire partielle) leur permettra de comparer la situation de communication élaborée à partir des hypothèses émises avec celle du document en soi. L'objectif principal va donc être la recherche d'indices linguistiques permettant d'infirmer ou de confirmer les hypothèses émises. L'écoute est ici motivée par un enjeu et par le désir de lever le doute.

Les questions suivantes peuvent être posées :

- EX** Qui parle ? À qui ?
- La femme parle-t-elle d'elle-même ?
 - De quoi parle-t-elle ?
 - À quoi nous invite le personnage ?
 - De quoi s'agit-il dans cette vidéo ?
 - À quelle question permet de répondre la vidéo ?

Les informations ainsi obtenues permettront par ailleurs d'anticiper le contenu du document lui-même et faciliteront la compréhension détaillée.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

Compréhension détaillée

La **compréhension détaillée**, au deuxième visionnage, est l'étape qui va permettre de faire relever dans le document des informations plus précises pour réaliser l'activité ou la tâche proposée. Ici, comme le laisse deviner la dernière question de la compréhension globale, il s'agit de répondre à la question « Comment préparer du thé ? ».

Précisons que l'activité (ou tâche) est déterminée en fonction de l'objectif général de l'unité didactique qui est ici, rappelons-le, d'amener tes élèves à comprendre et à produire à l'oral un discours (texte oral) injonctif.

Cette étape peut utiliser des outils comme le questionnaire, le tableau ou la fiche à remplir, le document à compléter, etc. Elle peut s'appuyer sur plusieurs modalités d'organisation : travail individuel, par binôme puis par petits groupes. C'est dans les petits groupes que se fera la première mise en commun qui permettra à tes élèves de comparer leurs réponses, de s'entraider et de s'autocorriger. Cette mise en commun dans le sous-groupe permet à tes élèves d'échanger les informations relevées par chacun et amenuise les probabilités d'échec (nous te renvoyons sur ce point à la séquence 1 de ce livret). Elle offre à tes élèves, surtout aux timides et aux faibles, une chance réelle d'améliorer leur performance : la confrontation leur fournit des repères pour valider ou rectifier ses premières propositions.

Un troisième visionnage peut alors prendre place.

Cette troisième projection est suivie d'une mise en commun générale qui te donne l'occasion de corriger l'activité et de faire la synthèse des informations recueillies.

Un quatrième visionnage complet ou partiel pourra être effectué au cas où des désaccords subsisteraient.

Progressivement donc, les informations dégagées font sens et l'apprenant satisfait sa curiosité.



Pour que chaque écoute soit active, elle doit avoir un objectif différent et complémentaire des autres, sans quoi elle n'a plus aucune raison d'être.

3.2. Traitement

Le traitement permet aux élèves d'analyser le corpus proposé par le document et d'en découvrir le fonctionnement.

Le repérage

Le repérage est l'étape qui va permettre aux élèves de relever les indices qui vont les aider à découvrir les règles d'usage de la langue. Tu vas donc amener les élèves à rappeler l'objectif communicatif du document :

EX Toi : Vous vous souvenez tout à l'heure... Qu'est-ce que vous m'avez dit ? Qui parle ? À qui ? Pourquoi ?

Les élèves : Un professeur dans sa classe apprend à ses élèves à « se présenter » et à présenter le voisin.

Toi : Alors, vous allez chercher dans le document « comment on peut se présenter ou présenter quelqu'un en français ».

Souvent, cette étape est comparée au travail d'un détective qui relève des indices pour résoudre une énigme. Les élèves vont analyser le corpus obtenu. Cette étape se réalise par groupes ; tu circules entre les groupes afin de guider davantage ceux qui en ont besoin.

NB *Grâce à ce travail de détective, tu éveilles la curiosité de l'élève, tu le responsabilises, tu le guides vers l'autonomie et tu lui apprends à apprendre. Il est donc valorisé et s'implique davantage dans son apprentissage.*

La conceptualisation

La conceptualisation est l'étape où les élèves vont formuler une règle à partir des informations fournies par l'analyse du corpus. Chaque groupe propose une règle que les autres peuvent compléter, rectifier... Elle offre donc aux élèves le plaisir dû à la satisfaction de contribuer à la construction du savoir.

3.3. Fixation-appropriation

La fixation-appropriation va permettre l'acquisition du contenu grâce auquel l'élève sera ultérieurement en mesure de produire. Elle correspond à une étape de systématisation qui va permettre à tes élèves de fixer les structures conceptualisées précédemment afin de pouvoir les réemployer librement dans le cadre d'une communication authentique. Pour qu'ils développent une réelle compétence de communication à l'oral, il est impératif qu'ils fixent oralement les structures que tu souhaites les voir produire spontanément à l'oral.

En fonction des prérequis de tes élèves et des besoins langagiers nécessaires pour réaliser la tâche, tu détermineras les contenus de l'activité de systématisation. Pour que les activités proposées permettent à tes élèves de fixer ces contenus, il est impératif qu'elles développent la dynamique de groupe. L'intérêt des contenus de ces activités ne doit pas être que linguistique mais doit aussi intégrer des connaissances socioculturelles, des attitudes,

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE

des actes de parole, des structures, du lexique, des éléments de prosodie et d'intonation, etc.

3.4. Production

La production est l'étape du réemploi des contenus systématisés précédemment en simulant une communication réelle. Les élèves vont donc devoir tenir compte du profil psychologique des protagonistes ainsi que de tous les autres paramètres de la situation de communication proposée pour interagir, coopérer, créer dans un contexte bien défini de communication dont l'enjeu est réel. Exemples de réemploi : jeu de rôles, simulation, activité de résolution de problème, tâche, projet...

Il ne s'agit plus de répéter les structures mais de les intégrer dans un discours. Grâce aux structures acquises dans l'étape précédente, les élèves vont pouvoir mettre leur créativité au service de la communication.

Plus l'enjeu de la communication est réel et plus la communication est authentique. Grâce à l'enjeu, l'objectif de la communication est clair et l'apprenant comprend pourquoi il doit communiquer.

Relever le défi de la communication et en atteindre l'objectif est une source de plaisir en soi. Mais si cette étape de production peut également susciter le plaisir de créer, elle n'en saura que plus motivante.

En respectant le cadre cohérent décrit précédemment, l'enseignant facilitera l'enseignement/apprentissage à condition toutefois que le choix du document retenu pour l'exposition soit pertinent.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

Cette rubrique te propose les différentes étapes qui conduiront à la réalisation du projet didactique pour travailler en communication orale le texte injonctif, choisi ici à titre d'exemple. Rappelons que cette unité didactique a pour objectif d'apprendre aux élèves à produire à l'oral des énoncés pour faire agir, donner des instructions, des ordres.

Dans le cadre de l'exemple choisi ici, cette démarche s'appuie, aussi bien pour la phase de compréhension orale que pour celle de production orale, sur un ensemble de supports (une vidéo, document audio et des supports iconographiques).

Voici les deux supports qui vont être utilisés dans cette rubrique.

SUPPORT 1



Ressource externe n° 19

Comment préparer un bon thé

SUPPORT 2



Ressource externe n° 20

Recette du gâteau au chocolat

1. Exposition

Les quatre séances qui constituent cette première phase d'exposition sont destinées à exposer tes élèves à la langue (comme son nom l'indique), à les mettre en contact avec le type de production qu'ils devront être capables de comprendre et de réaliser.

L'objectif est donc de :

- développer chez tes élèves la capacité à comprendre un message dans un document vidéo/audio ;
- les préparer à se familiariser au modèle que tu leur demanderas de réaliser dans la phase de production.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

1.1. Séance 1 : Sensibilisation

Dans la perspective de travailler le **support 1**, voici comment tu peux procéder.

Soit cette série de photos :



Son analyse avec ta classe déclenchera chez les élèves le désir de savoir comment préparer le thé. La technique du remue-ménages te permettra de mobiliser les connaissances de tes élèves sur le thé.

Tu peux procéder de la manière suivante :

- Organiser la classe en petits groupes ;
- Distribuer au sein de petits groupes, afficher ou vidéo-projecter la plaquette de photos ;
- Poser des questions comme :
 - EX Que voit-on sur ces images ?
 - Qui voit-on sur ces images ?
 - Que fait la femme ?
 - Et l'homme ?

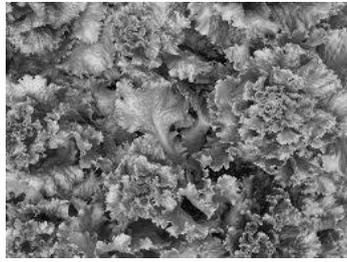
Il s'agit ici de faire décrire les images pour trouver le thème du thé et d'amener les élèves à déterminer le point commun de ces images. Tu devrais arriver à faire trouver : le thé, la plantation de thé, une femme prépare le thé, un consommateur de thé, du matériel de préparation, les ustensiles (théière, tasse, verre), etc. Ce moment te permettra d'aboutir à l'exploitation de la vidéo « Comment préparer un bon thé ? ».



À ton tour

Écoute le **support 2** et réalise les tâches proposées.

Parmi les images qui suivent, laquelle peut servir de support de sensibilisation ?



.....
.....

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

Propose le scénario correspondant à la séance de sensibilisation pour l'exploitation du support 2.

.....
.....
.....
.....

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

.....

.....

.....

.....

1.2. Séance 2 : Anticipation

Ton objectif dans cette séance est d'éveiller la curiosité des élèves pour les motiver et les inciter à aller à la découverte du document.

Comment procéder ? La stratégie est ici d'amener tes élèves à émettre des hypothèses sur le document pour avoir envie de découvrir le reste du support et vérifier s'ils ont compris ce qu'ils ont vu.

Reste sur le **support 1**. La séance peut être conduite de la manière suivante :

- Ta classe est toujours organisée en petits groupes ;
- Explique ce que tu vas faire : « nous allons regarder une partie d'une vidéo » ;
- Indique clairement à tes élèves la tâche qu'ils devront accomplir :
 - EX Groupe 1, 3, 5 : Imaginez ce que fait ou dit cette dame. Où se déroule cette scène ?
 - Groupe 2, 4, 6 : Listez tous les objets ou les produits utilisés par la femme.
- Visionne maintenant le document en coupant le son ;
- Laisse les élèves s'exprimer librement et noter les réponses au tableau.



À ton tour

Reproduis pour le **support 2** la même démarche en tenant compte de la nature du support. Ici, tu as un support audio au lieu d'une vidéo.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1.3. Séance 3 : Compréhension globale

Avec la compréhension globale, c'est le moment de vérifier avec ta classe les hypothèses émises lors de l'étape d'anticipation et de permettre à tes élèves d'avoir les premiers éléments pour répondre à la question suivante : la situation de communication élaborée à partir des hypothèses émises est-elle conforme avec celle du document en soi ?

Ton objectif : amener tes élèves à rechercher et à trouver des indices linguistiques permettant d'infirmer ou de confirmer les hypothèses.

Voici un scénario possible pour la séance qui peut se dérouler en deux phases (moments).

■ Moment 1

- Garde l'organisation de la classe en groupe. Mais tu t'adresseras au groupe classe pour les questions.
- Visionne le document **support 1**.
- Pose les questions suivantes et note au tableau les éléments importants :
 - **EX** ✓ Comment appelle-t-on le document que nous venons de voir ?
 - ✓ Qui voyez-vous sur le document ?
 - ✓ Où se trouve cette personne ?
 - ✓ Que voyez-vous sur le document ?
 - ✓ La femme parle-t-elle d'elle-même ?
 - ✓ De quoi parle-t-elle ?
 - ✓ À quoi nous invite le personnage ?
 - ✓ Que fait la personne sur le document ?
 - ✓ Quelles sont les étapes pour faire du thé ?
 - ✓ À quelle question permet de répondre la vidéo ?

■ Moment 2

- Garde l'organisation de la classe en groupe et donne les consignes suivantes :
 - Travaillez en individuel puis en duo et mettez en commun dans le groupe.
 - Chaque travail de groupe sera présenté par le rapporteur nommé.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

(Distribue la grille suivante avant de refaire visionner le document).

Indiquez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.	Vrai	Faux
1. Le thé est bu après le repas du midi ou du soir.		
2. Les séances de thé du soir sont assez courtes pour ne pas empêcher les gens d'aller dormir.		
3. On boit le thé dans des tasses spéciales fabriquées en Mauritanie.		
4. Il y a toujours du thé prévu pour des personnes qui pourraient passer à l'improviste.		
5. La maitresse de maison sert toujours en premier la personne qui est assise à sa droite.		

Les informations ainsi obtenues permettront par ailleurs d'anticiper le contenu du document lui-même et faciliteront la compréhension détaillée.



À ton tour

Propose un scénario pour **le support 2**.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1.4. Séance 4 : Compréhension détaillée

Cette phase t'amènera à visionner plusieurs fois le document support pour faire relever des informations plus précises pour réaliser la production attendue à la fin de l'unité didactique. Procède ainsi :

- Garde les groupes de ta classe.
- Distribue les deux documents 1 et 2 (tu devras les imprimer en nombre suffisant selon le nombre d'élèves ou de groupes).

- Demande à tes élèves de regarder attentivement les images sur la plaquette.
- Fais lire à haute voix les textes dans les bulles.
- Visionne la vidéo avec le son et demande aux groupes de réaliser la tâche suivante :
« Faites correspondre ce que dit Moussou aux images proposées pour expliquer la préparation du thé en associant un chiffre à l'image qui convient ».

Document 1



A



B



C



D



E



F



G



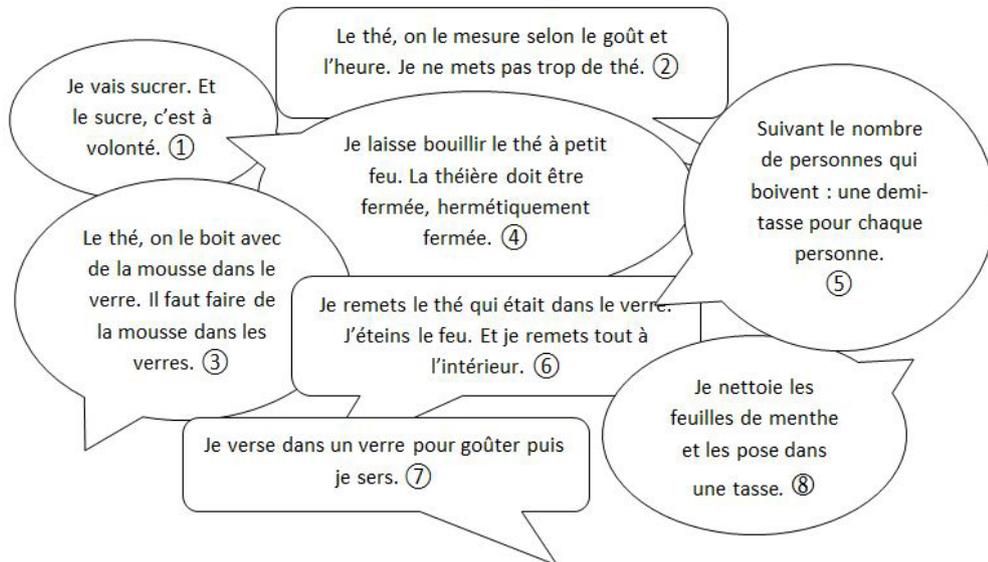
H



I

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

Document 2



Un autre visionnage donne lieu à une mise en commun générale. C'est le moment de corriger l'activité, d'arbitrer et d'aplanir les désaccords. C'est aussi l'occasion de faire la synthèse des informations recueillies.

EX Tu peux amener ta classe, pour la suite, à systématiser les différentes phases de préparation du thé.

Un dernier visionnage pourrait être nécessaire pour une vérification des propositions.

NB *Pour que chaque visionnage ou écoute soit actif, l'objectif doit être différent et complémentaire des autres, sans quoi, l'opération n'a plus aucune raison d'être.*

À ton tour

Propose un scénario pour **le support 2**.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Traitement

Ce chapitre ouvre l'étude des caractéristiques du support et te permet de préparer tes élèves à la phase de production du modèle. Ton objectif sera donc d'amener tes élèves à :

- repérer les indices constitutifs de l'injonction ;
- conceptualiser ces indices par l'élaboration de règles ;
- fixer les structures de l'acte de parole « donner des ordres ou consignes ».

Il est constitué de séances que tu pourras dérouler comme indiqué ci-dessous.

2.1. Séance 1 : Repérage

- Organise ta classe en petits groupes.
- Dispose les groupes de façon à favoriser l'écoute.

NB

À cette étape, la phase d'exposition a réglé et aplani toutes les questions liées à la compréhension.

- Fais écouter une première fois le support 2 (*recette du gâteau au chocolat*).
- Pose une série de questions de rappel pour mobiliser les acquis de tes élèves sur le texte entendu.

EX

La maitresse : Vous vous souvenez tout à l'heure... Qu'est-ce que vous m'avez dit ? Qui parle ? À qui ? Pourquoi ?

Les élèves : Une pâtissière donne des consignes pour faire un gâteau au chocolat !

La maitresse : De quoi s'agit-il ?

Les élèves : C'est une recette !

La maitresse : Que dit d'abord la pâtissière ?

Les élèves : Elle dit ce qu'il faut pour préparer un gâteau au chocolat.

La maitresse : Que dit-elle ensuite ?

Les élèves : Elle dit comment il faut faire ?

La maitresse : Alors, vous allez chercher dans le document « comment la pâtissière donne des ordres ».

- Fais écouter une deuxième fois le support.
- Fais relever en groupe les indices qui permettent de trouver le thème, le type de discours, son organisation ; suscite et stimule chez tes élèves des discussions pour la mise en commun par groupe en les guidant vers les activités suivantes :

2.2. Séance 2 : Conceptualisation

- Demande aux groupes de discuter pour stabiliser les éléments importants pour concevoir une recette : nombre de parties, contenu de chaque partie, les verbes, les différents modes pour donner un ordre ou une consigne, etc.
- Procède à une mise en commun générale pour confronter les propositions et stabiliser la silhouette suivante en cochant la ou les bonnes réponses :

La recette comprend...

1 partie. 2 parties. 3 parties.

Les verbes sont essentiellement des verbes...

d'état. d'action.

Les verbes sont au(x) mode(s)...

infinitif. subjonctif. impératif. indicatif.



À ton tour

Conçois pour ta classe une activité de **conceptualisation** pour le **support 1**.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2.3. Séance 3 : Fixation-appropriation

La séance de fixation-appropriation va permettre l'acquisition du contenu grâce auquel l'apprenant sera ultérieurement en mesure de produire un discours injonctif. Tu vas donc aider tes élèves à acquérir les différentes manières de donner des ordres.

En grand groupe, procède de la manière suivante :

- distribue aux élèves la transcription de la recette au chocolat.

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

Transcription de la recette du gâteau au chocolat

Pour ce gâteau, il faut :

100 g de sucre

4 œufs

30 g de farine

1 sachet de levure

100 g de beurre

200 g de chocolat pâtissier

Commencez par chauffer le four, thermostat 6, soit 180 degrés. Dans un saladier, mélangez le sucre et les œufs et ajoutez la farine. Dans une casserole, faites fondre le beurre et le chocolat. Quand le mélange est bien lisse, le versez dans le saladier et mélangez le tout vigoureusement. Cuire 20 minutes à 180 degrés. Et voilà ! Il ne reste plus qu'à déguster le gâteau au chocolat. Bon appétit !

- fais rappeler le temps et le mode des verbes de la deuxième partie de la recette.
- fais trouver les autres manières possibles de donner des ordres.
- fais reformuler oralement les actions dans la deuxième partie de la recette en demandant d'employer différentes manières trouvées.



Pour l'enseignement des disciplines outils, tu peux te reporter au livret 1 « Bien maîtriser les outils de la langue pour mieux enseigner en français ».



À ton tour

Propose, à partir du tableau suivant, une consigne pour faire travailler les différentes manières de donner des ordres. Puis, donne une correction de l'exercice.

Explications de Moussou		Formules pour une recette de cuisine écrite
Exemple : Suivant le nombre de personnes qui boivent : une demi-tasse pour chaque personne.	→	Mettez de l'eau dans la théière, à raison d'une demi-tasse par personne. Ou : Mettre de l'eau dans la théière...
Le thé, on le mesure selon son gout.	→	
La théière doit être fermée, hermétiquement fermée, c'est pourquoi je mets un petit bout, un petit bout de papier dans le bec, pour que ça ferme hermétiquement.	→	
Je laisse bouillir le thé à petit feu, je réduis le feu et je laisse mijoter.	→	

Je nettoie les feuilles de menthe, je les pose dans une tasse.	→	
Le thé, on le boit avec de la mousse dans le verre. Il faut faire de la mousse dans les verres	→	
Le thé, on le boit avec de la mousse dans le verre. Il faut faire de la mousse dans les verres.	→	
Je vais sucrer. Et le sucre, c'est à volonté. 1, 2, 3.	→	
Euh, la menthe, les feuilles de menthe, l'idéal, c'est de les faire infuser dans le verre et non pas de les bouillir dans la théière.	→	
J'éteins le feu.	→	
Et je remets tout à l'intérieur.	→	
Je verse dans un verre une première fois. Et toujours, on fait mousser.	→	

3. Production

Dans le cadre d'un jumelage, ton école reçoit les élèves d'un pays étranger. Lors d'une cérémonie en leur honneur, les traditions culturelles de ton pays seront présentées. Ta classe est chargée de présenter la meilleure recette de cuisine sélectionnée par un jury.

Procède de la manière suivante :

- Organise ta classe en groupes.
- Discute de l'enjeu de la situation pour la classe.
- Donne la consigne suivante :
 En utilisant toutes les manières de donner des consignes que vous connaissez (impératif, infinitif, *il faut* + infinitif, etc.), rédigez une recette de cuisine de votre pays.
- Stabilise le processus de production : supervise les groupes pour qu'ils...
 - a) s'organisent et distribuent les rôles, notamment celui du rapporteur qui va présenter oralement sa production au jury ;
 - b) choisissent un plat dont la recette sera produite ;
 - c) discutent pour recenser le nom des ingrédients, des ustensiles;

CE QUE JE DEVRAIS SAVOIR FAIRE ET FAIRE FAIRE

- d) discutent pour trouver la meilleure formulation ;
- e) discutent pour déterminer l'ordre des consignes ;
- f) rédigent chacun sa recette ;
- g) aident le rapporteur pour la mise en parole.
- Le rapporteur présente la production devant la classe.



À ton tour

Imagine, dans le cadre d'un projet de classe, le scénario pour faire produire un discours injonctif.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

JE M'ÉVALUE

1. Ce que j'en sais maintenant

Nous te proposons maintenant de refaire le test de positionnement qui débutait cette séquence, afin de mesurer le chemin parcouru.

1.1. Je refais le test

 Test 1

Choisis en cochant la ou les bonne(s) réponse(s).

Question 1.

En compréhension orale, les élèves...

- A. travaillent avec le texte sous les yeux.
- B. travaillent sans texte.
- C. lisent le texte avant l'écoute.
- D. écoutent mais peuvent lire après.

Question 2.

En apprentissage de l'expression orale, l'objectif est d'apprendre...

- A. à réciter un texte appris.
- B. à reproduire des dialogues appris.
- C. à s'exprimer sans commettre d'erreurs.
- D. à s'exprimer en situation de communication.

JE M'ÉVALUE**Question 3.**

En séance d'expression orale, l'enseignant évalue...

- A. seulement le sens du message produit.
- B. le sens, le langage et l'attitude du locuteur.
- C. les gestes et les mimiques qui accompagnent la communication.
- D. la prononciation des mots et la fluidité de la lecture du texte.

Question 4.

En séance de compréhension orale, l'enseignant doit...

- A. essayer de tout faire comprendre aux élèves.
- B. repérer des indices significatifs.
- C. donner une définition pour chaque mot.
- D. former les élèves à devenir plus autonomes progressivement.

Question 5.

En expression orale, on apprend aux élèves à...

- A. s'exprimer dans une situation unique de communication.
- B. connaître toutes les situations de communication.
- C. s'exprimer dans les situations les plus diverses.
- D. utiliser un lexique appris.

Question 6.

Les objectifs en communication orale visent à permettre aux élèves...

- A. d'être capables de s'exprimer oralement pour réaliser les tâches scolaires qui leur sont demandées.
- B. de s'approprier les stratégies qui leur permettront ensuite de faire face à des situations authentiques d'expression orale.
- C. de réussir à s'exprimer oralement dans des situations comparables à celles dans lesquelles ils pourront se retrouver à interagir avec des locuteurs natifs.
- D. d'atteindre un niveau de compétence orale proche de celui d'un locuteur natif.

 Test 2

Réponds par vrai ou faux.

Question 7.

La compétence de communication orale nécessite uniquement la connaissance de règles syntaxiques, lexicales et sémantiques (c'est-à-dire qui se rapportent au sens).

- Vrai
- Faux

Question 8.

L'écoute est une démarche active.

- Vrai
- Faux

Question 9.

La culture de celui qui écoute est une aide pour lui.

- Vrai
- Faux

Question 10.

Il y a une hiérarchie qualitative entre l'oral et l'écrit : l'écrit est supérieur à l'oral.

- Vrai
- Faux

Question 11.

On peut utiliser les stratégies de la compréhension écrite pour comprendre l'oral.

- Vrai
- Faux

Question 12.

À l'oral, seuls les mots ont une importance.

- Vrai
- Faux

*JE M'ÉVALUE***Question 13.**

En compréhension orale, on s'intéresse à la parole mais aussi à ce qui l'accompagne (gestes, mimiques, non-dits...).

- Vrai
- Faux

Question 14.

La langue orale appartient toujours au niveau de langue familier.

- Vrai
- Faux

Question 15.

Quel que soit l'interlocuteur, on utilise toujours la même façon de parler.

- Vrai
- Faux

Question 16.

La compréhension orale et l'expression orale sont intimement liées.

- Vrai
- Faux

 Test 3

Question 17.

 **Écoute ce document sonore, puis coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 10).**

Ce support sonore n'est pas utilisable pour une séance de communication orale parce que...

- A. le message est trop court.
- B. le message est mal structuré.
- C. le débit est trop rapide.
- D. le niveau de langue est trop élevé.
- E. le sens est trop éloigné des élèves.

Question 18.

Écoute ce document sonore, puis coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 11).

La mauvaise qualité de ce support sonore est liée...

- A. au message qui est incomplet et lacunaire.
- B. au fort accent qui gêne la compréhension.
- C. aux bruits qui parasitent la bande sonore.
- D. au débit trop lent du locuteur qui parle.

Question 19.

Visionne cette vidéo puis coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 12).

Cette vidéo ne doit pas être utilisée en classe comme support de communication orale parce que...

- A. l'image que renvoient les enfants est trop éloignée de la réalité de nos élèves.
- B. la bande sonore dans ce document n'est pas d'une bonne qualité.
- C. le message contenu dans cette vidéo ne présente aucun intérêt pédagogique.
- D. le découpage et l'analyse de la vidéo en séquence sont impossibles.

Question 20.

Visionne cette vidéo et coche la ou les bonne(s) réponse(s) (ressource externe n° 13).

Pour travailler quel acte de parole pourrait-on utiliser cette vidéo ?

- A. Comment prendre rendez-vous ?
- B. Comment téléphoner ?
- C. Comment mettre en garde ?
- D. Comment féliciter ?
- E. Comment souhaiter la bienvenue ?

1.2. Je mesure ma progression

Reporte-toi aux corrigés pour identifier tes bonnes réponses et compare les résultats que tu viens d'obtenir avec ceux que tu avais obtenus au moment de l'évaluation diagnostique.

JE M'ÉVALUE

2. Ce que j'ai appris

- Qu'est-ce que j'ai appris ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que je savais déjà ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que je sais mieux faire maintenant ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que j'ai apprécié dans cette séquence ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que je n'ai pas apprécié ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que je n'ai pas bien compris ?

.....

.....

.....

.....

- Qu'est-ce que je n'ai pas trouvé dans cette séquence ?

.....

.....

.....

.....

Question 1.

En compréhension orale, les élèves...

- A. travaillent avec le texte sous les yeux.
- B. travaillent sans texte.
- C. lisent le texte avant l'écoute.
- D. écoutent mais peuvent lire après.

Question 2.

En apprentissage de l'expression orale, l'objectif est d'apprendre...

- A. à réciter un texte appris.
- B. à reproduire des dialogues appris.
- C. à s'exprimer sans commettre d'erreurs.
- D. à s'exprimer en situation de communication.

Question 3.

En séance d'expression orale, l'enseignant évalue...

- A. seulement le sens du message produit.
- B. le sens, le langage et l'attitude du locuteur.
- C. les gestes et les mimiques qui accompagnent la communication.
- D. la prononciation des mots et la fluidité de la lecture du texte.

Question 4.

En séance de compréhension orale, l'enseignant doit...

- A. essayer de tout faire comprendre aux élèves.
- B. repérer des indices significatifs.
- C. donner une définition pour chaque mot.
- D. former les élèves à devenir plus autonomes progressivement.

Question 5.

En expression orale, on apprend aux élèves à...

- A. s'exprimer dans une situation unique de communication.
- B. connaître toutes les situations de communication.
- C. s'exprimer dans les situations les plus diverses.
- D. utiliser un lexique appris.

Question 6.

Les objectifs en communication orale visent à permettre aux élèves...

- A. d'être capables de s'exprimer oralement pour réaliser les tâches scolaires qui leur sont demandées.
- B. de s'appropriier les stratégies qui leur permettront ensuite de faire face à des situations authentiques d'expression orale.
- C. de réussir à s'exprimer oralement dans des situations comparables à celles dans lesquelles ils pourront se retrouver à interagir avec des locuteurs natifs.
- D. d'atteindre un niveau de compétence orale proche de celui d'un locuteur natif.

Question 7.

La compétence de communication orale nécessite uniquement la connaissance de règles syntaxiques, lexicales et sémantiques (c'est-à-dire qui se rapportent au sens).

- Vrai
- Faux

Question 8.

L'écoute est une démarche active.

- Vrai
- Faux

Question 9.

La culture de celui qui écoute est une aide pour lui.

- Vrai
- Faux

Question 10.

Il y a une hiérarchie qualitative entre l'oral et l'écrit : l'écrit est supérieur à l'oral.

- Vrai
- Faux

Question 11.

On peut utiliser les stratégies de la compréhension écrite pour comprendre l'oral.

- Vrai
- Faux

Question 12.

À l'oral, seuls les mots ont une importance.

- Vrai
- Faux

Question 13.

En compréhension orale, on s'intéresse à la parole mais aussi à ce qui l'accompagne (gestes, mimiques, non-dits...).

- Vrai
- Faux

CORRIGÉS**Question 14.**

La langue orale appartient toujours au niveau de langue familier.

- Vrai
 Faux

Question 15.

Quel que soit l'interlocuteur, on utilise toujours la même façon de parler.

- Vrai
 Faux

Question 16.

La compréhension orale et l'expression orale sont intimement liées.

- Vrai
 Faux

Question 17.

(Ressource externe n° 10)

Ce support sonore n'est pas utilisable pour une séance de communication orale parce que...

- A. le message est trop court.
 B. le message est mal structuré.
 C. le débit est trop rapide.
 D. le niveau de langue est trop élevé.
 E. le sens est trop éloigné des élèves.

Question 18.

(Ressource externe n° 11)

La mauvaise qualité de ce support sonore est liée...

- A. au message qui est incomplet et lacunaire.
 B. au fort accent qui gêne la compréhension.
 C. aux bruits qui parasitent la bande sonore.
 D. au débit trop lent du locuteur qui parle.

Question 19.

(Ressource externe n° 12)

Cette vidéo ne doit pas être utilisée en classe comme support de communication orale parce que...

- A. l'image que renvoient les enfants est trop éloignée de la réalité de nos élèves.
 B. la bande sonore dans ce document n'est pas d'une bonne qualité.
 C. le message contenu dans cette vidéo ne présente aucun intérêt pédagogique.
 D. le découpage et l'analyse de la vidéo en séquence sont impossibles.

Question 20.

(Ressource externe n° 13)

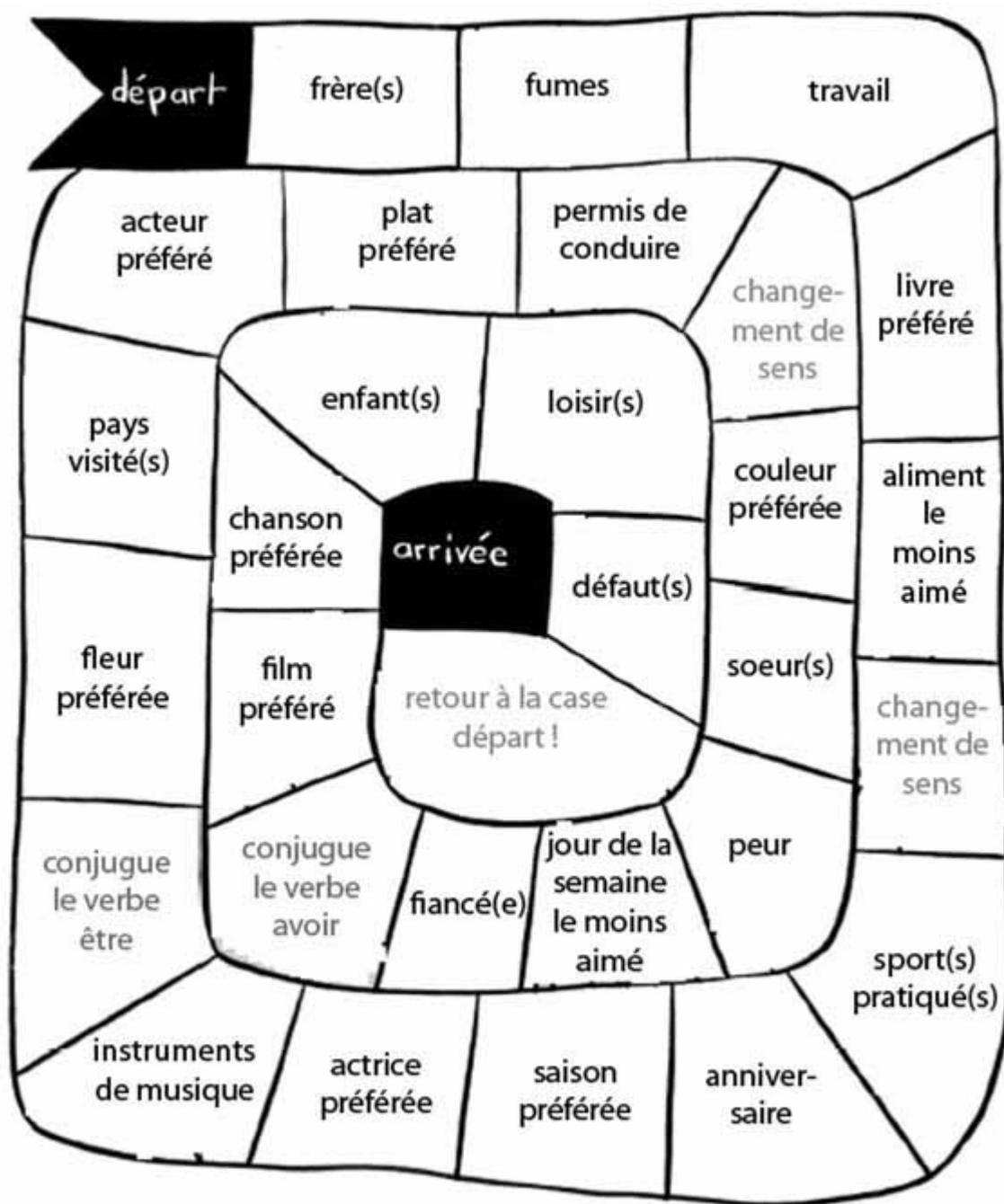
Pour travailler quel acte de parole pourrait-on utiliser cette vidéo ?

- A. Comment prendre rendez-vous ?
- B. Comment téléphoner ?
- C. Comment mettre en garde ?
- D. Comment féliciter ?
- E. Comment souhaiter la bienvenue ?

Annexe



LE JEU DE L'OIE



*Références
bibliographiques
de ce livret*



1. Ouvrages généraux

BESSON, Robert, *La pratique de l'expression orale et écrite*, Paris, Casteilla, 1980.

BRUNER, Jérôme, *Comment les enfants apprennent à parler*, Paris, Retz, collection Actua-
lités pédagogiques, 1987.

CORNAIRE, Claudette, *La compréhension orale*, Paris, Clé International, collection Didac-
tique des Langues étrangères, 1998.

DEFISE, Rosette et SIMBANGOYE, Athenase, *Gestion de classe et acquisitions en français*,
Dakar, EENAS, sans date.

2. Guides

Guides du curriculum de base, étape 1, avril 2004.

Guides du curriculum de Base, étape 2, avril 2004.

Guides du curriculum de Base, étape 3, avril 2004.

3. Livrets IFADEM

IFADEM-BURUNDI, *Livret 1 : Renforcer les compétences méthodologiques et linguistiques*,
[http://www.ifadem.org/fr/ressources-educatives/2012/10/30/livret-1-renforcer-les-com-
petences-methodologiques-et-linguistiques](http://www.ifadem.org/fr/ressources-educatives/2012/10/30/livret-1-renforcer-les-com-
petences-methodologiques-et-linguistiques)

IFADEM-BURUNDI, *Livret 3 : Renforcer les compétences à l'oral*, [http://www.ifadem.org/
fr/ressources-educatives/2012/10/30/livret-3-renforcer-les-competences-a-loral](http://www.ifadem.org/
fr/ressources-educatives/2012/10/30/livret-3-renforcer-les-competences-a-loral)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

IFADEM-HAÏTI, *Livret 5 : Renforcement didactique. Didactique de la compréhension et de l'expression orales*, <http://www.ifadem.org/fr/ressources-educatives/2012/10/30/livret-5-renforcement-didactique-didactique-de-la-comprehension-et>

IFADEM-MADAGASCAR, *Livret 1 : Le déblocage linguistique des élèves*, <http://www.ifadem.org/fr/ressources-educatives/2012/10/30/livret-1-le-deblocage-linguistique-des-eleves>

4. Articles de revues

BENHAMMOUD, Mohamed, « Une classification des jeux dans une perspective d'apprentissage de FLE », *Synergies Algérie*, n° 9, 2010, pp. 67-73.

BERTOCCHINI, Paola et COSTANZO, Edvige, « À propos d'oral : écoute et compréhension », *Français dans le Monde*, n° 381, 2012, fiche pédagogique.

CHIRIAC, Laura, « L'oral – objet ou moyen d'apprentissage ? », *Professional Communication and Translation Studies*, n° 6, 2013, pp. 211-218.

DEL RUE, Aurélie, « Agir pour apprendre, apprendre pour agir : la pédagogie actionnelle au service de la motivation des élèves ». Université d'Artois, Mémoire de maîtrise, année universitaire 2011-2012, consulté sur <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00735884>

DEMAIZIÈRE, Françoise (dir.), « Analyse de la compréhension de l'oral », *Les Langues modernes*, n° 2, 1999, dossier.

FLORIN, Agnès, VÉRONIQUE, Daniel, COURTIAL, Jean-Pierre et GOUPIL, Yann, « Apprentissage de la communication en milieu scolaire », février 2002, consulté sur <http://www.recherche.gouv.fr/recherche/aci/cognib.htm>

GRANDATY, Michel, « Élaboration à plusieurs d'une conduite d'explication en sciences, au cycle 2 », *Repères*, n° 17, 1998, pp. 109-125.

GARCIA, Christine, « Problématique de l'entraînement à la compréhension de l'oral », in *L'oral en classe d'anglais anglais*, 2008, <http://www2.ac-toulouse.fr/anglais/oral3.html>

GARCIA-DEBANC, Claudine, « Évaluer l'oral », *Pratiques*, n° 103/104, 1999, pp. 193-212.

LEMEUNIER, Valérie, « Animer la première séance de classe dans une perspective actionnelle », *Rencontres pédagogiques du Kansai*, 2008/1, pp. 9-14.

—, « Élaborer une unité didactique à partir d'un document authentique », Franc Parler, le site des professeurs de français, s. d., <http://www.francparler-oif.org/elaborer-une-unite-didactique-a-partir-dun-document-authentique-2/>

LE ROY, Hans, « Les jeux dans la classe de langue », *Romanesque*, n° 21, 1996, consulté sur <http://www.hlrnet.com/jeux.htm>

PACTHOD, Alain et ROUX, Pierre-Yves, « Les activités d'expression orale en classe de langue : 3^e partie : le jeu de rôle », *Connaissance du français*, n° 32, 1998.

PARADAS, José, « L'entraînement à la compréhension de l'oral et la capture du son », Académie de Versailles, Portail langues, mars 2007, consulté sur <http://www.langues.ac-versailles.fr/spip.php?article116>

5. Sitographie

<http://www.enseigner.tv5.com>

<http://www.francparler-oif.org>

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/langues-vivantes>

<http://www.scelva.univ-rennes1.fr>

<http://www.edufle.net>

<http://www.oasisfe.com>

